

et de leurs voisins, les Arméniens de Cilicie, à laquelle il donne le nom d'Arménie Inférieure⁴⁰⁵.

En 1432, le Français Bertrandon passa par Laranda et la trouva très prospère et dans une position commerciale excellente; il y avait selon lui dans les temps anciens un château très fort dont on voyait encore les jolies portes de fer, mais les murailles étaient ruinées.



Noble de l'Arménie Inférieure

Le voyageur trouva dans cette ville deux Chypriotes envoyés comme ambassadeurs au Karaman (probablement au célèbre Pir-Ibrahim), pour lui faire stipuler une convention de paix avec le roi de Chypre nouvellement élu: Bertrandon se joignit à eux pour aller le voir à Iconium. *Pir-Ahmed* avec l'aide des Ottomans réussit à chasser son frère Ibrahim et à se rendre maître du pouvoir pour quelques années, (1467-9). Mais s'étant révolté contre les Ottomans et dans l'impossibilité de se défendre contre eux, il prit la fuite et se réfugia chez Ouzoun-Hassan, roi de Perse, dont il reçut

ôtes méridionales de la Petite et de la Grande Arménie. sentés dans ces deux figures, parmi les Karamaniens, il x, ou plutôt qu'ils étaient leurs voisins: voici ses propres

paroles:

DONNA DELL'ARMENIA INFERIORE. — Queste donne dell'Armenia Inferiore, usano una acconciatura di testa stravagante, con veli di colori diversi. Portano sotto una sottana di bel lavoro, e sopra un rocchetto bianco di bambagina. Poi hanno un panno simile ad una patientia fratesca lavorato, ma alquanto più lungo di dietro che davanti, quale portano per vedere et non esser vedute.

UOMO NOBILE DELL'ARMENIA INFERIORE. — Questa sorte d'huomini porta un dulipano, c'ha del grave assai, et è di color celeste et listato. Portano la zazzera de'capelli lunga, et parimente la barba. Hanno per veste una cocolla da monaco, o ad essa simile, ma però di seta et ancora di lana o bambagia, di color per il più. Al collo ha una tovaglietta di seta finissima, listata di bianco et di rosso et d'altri colori; il mezzo della quale si riposa sopra il petto, et gli estremi pendono dietro alle spalle. Calzano scarpe ferrate, come i Turchi. — CESARE VECCELLIO, *Habiti antichi et moderni, etc.*